



SEPTEMBRE 2024

**Rapport d'analyse mensuel sur la désinformation : tendances sur les réseaux sociaux**

- **Brève description du contexte**

Cette quatrième note sur les tendances de la désinformation met en lumière les principaux narratifs observés au Mali et au Sénégal au cours du mois de septembre 2024, dans le cadre d'une collaboration entre trois médias.

En septembre, le Mali a été marqué par plusieurs événements dramatiques, dont les attaques terroristes survenues à Bamako le 17 septembre, à quelques jours des célébrations de l'indépendance. Ces actes ont suscité de vives réactions sur les réseaux sociaux, déclenchant un flux massif de publications, souvent marquées par des propos stigmatisants et des accusations entre communautés. Les messages de désinformation ont rapidement circulé, amplifiant les tensions et favorisant la propagation de rumeurs autour des auteurs et des motivations de ces attaques.

Au Sénégal, l'actualité de septembre a également été dominée par des polémiques politiques et sociales, notamment autour des élections législatives prévues en novembre prochain. La campagne, les sorties des candidats majeurs, alimentent des débats en ligne. Les discours sur les réseaux sociaux oscillaient entre solidarité et critique virulente des acteurs politiques.

- **Aperçu des tendances sur les réseaux sociaux**

Au cours de ce mois de septembre, notre dispositif a capté 35 fausses informations. 7 sont récoltées sur le réseau social Facebook, 18 de X (anciennement Twitter) et 10 sur TikTok. Cette analyse des tendances de la désinformation révèle que les réseaux sociaux jouent un rôle central dans l'amplification de certaines thématiques sensibles, illustrant ainsi les défis croissants auxquels les autorités et les médias doivent faire face pour contrer l'impact de la désinformation sur l'opinion publique.

**Analyse**

Les contenus que nous avons captés au cours du mois de septembre 2024 révèlent une variété de stratégies utilisées pour diffuser de fausses informations, allant de la manipulation de vidéos et d'images à la création de récits fictifs sur des événements militaires et politiques.

Les questions sécuritaires sont une constance depuis le début de cette observation.



Les acteurs principaux identifiés dans ces publications incluent des figures politiques et militaires telles qu'Assimi Goïta, président de la transition du Mali, et des groupes comme les forces armées maliennes et le groupe Wagner. Ces acteurs sont souvent au centre de fausses informations visant à déstabiliser la perception publique de leurs actions et intentions.

Par exemple, des vidéos manipulées prétendant montrer Assimi Goïta au front ou des publications affirmant que les forces armées maliennes collaborent avec des groupes terroristes sont courantes.

Les sujets récurrents dans ces publications incluent des allégations de violences militaires, des alliances fictives avec des groupes terroristes, et des démentis officiels des autorités maliennes. Ces fausses informations deviennent souvent virales, amplifiées par les partages massifs sur des plateformes comme TikTok, Facebook, et X (anciennement Twitter). Cette viralité contribue à la propagation rapide de la désinformation, rendant la tâche de démêler le vrai du faux encore plus complexe pour le public.

### **Acteurs récurrents**

**Assimi Goïta** : Président de la transition du Mali, souvent mentionné dans des contextes de manipulation de vidéos et de fausses informations sur ses actions.

**Forces armées maliennes (FAMa)** : souvent impliquées dans des publications trompeuses concernant des actions militaires.

**Groupe Wagner** : mentionné en relation avec les forces armées maliennes, souvent dans des contextes de violence ou de soutien militaire.

**Daesh** : utilisé dans des fausses informations concernant des alliances ou des libérations de prisonniers.

**Elhadj Ag Gamou** : Général malien, actuel gouverneur de Kidal, est mentionné dans des publications avec des images anciennes.

**Emmanuel Macron** : Président français, utilisé dans des vidéos manipulées.

Zakaria Koné : Commandant ivoirien, mentionné dans des fausses arrestations.

Hugues Fabrice Zango : Athlète burkinabè, utilisé dans des vidéos sorties de leur contexte

### **Sujets récurrents**

Manipulation de vidéos et d'images : de nombreuses publications utilisent des vidéos et des images sorties de leur contexte pour diffuser de fausses informations.

Fausses informations sur des actions militaires : plusieurs posts prétendent des actions militaires qui ne se sont pas produites, comme des attaques ou des arrestations.

Alliances et libérations fictives : des fausses informations sur des alliances avec des groupes terroristes ou des libérations de prisonniers.

Publications virales sur les réseaux sociaux : beaucoup de ces fausses informations deviennent virales sur des plateformes comme TikTok, Facebook, et X (anciennement Twitter).

Démentis officiels : les autorités maliennes publient souvent des démentis pour contrer ces fausses informations.

Contexte géopolitique : les publications jouent souvent sur les tensions géopolitiques et les conflits régionaux pour créer des fausses informations crédibles.

Manipulation de vidéos et d'images : De nombreuses publications utilisent des vidéos et des images sorties de leur contexte pour diffuser de fausses informations.

Fausses informations sur des actions militaires : Plusieurs posts prétendent des actions militaires qui ne se sont pas produites, comme des bombardements ou des offensives conjointes.

Allégations de violences et de massacres : Des fausses informations sur des attaques et des massacres fictifs.

Publications virales sur les réseaux sociaux : Beaucoup de ces fausses informations deviennent virales sur des plateformes comme TikTok, Facebook, et X (anciennement Twitter).

Démentis officiels : Les autorités publient souvent des démentis pour contrer ces fausses informations.

Contexte géopolitique : Les publications jouent souvent sur les tensions géopolitiques et les conflits régionaux pour créer des fausses informations crédibles.

### **Le rôle de la diaspora dans la désinformation**

La désinformation générée par la diaspora malienne et sénégalaise via les réseaux sociaux est un phénomène préoccupant qui peut avoir des conséquences graves.

Ces communautés, souvent très actives en ligne, peuvent involontairement ou délibérément diffuser des informations erronées ou biaisées. Cela peut inclure des rumeurs infondées, des théories du complot ou des nouvelles falsifiées, qui se propagent rapidement grâce à la viralité des plateformes sociales. Cette désinformation peut exacerber les tensions sociales et politiques, semer la confusion et influencer négativement l'opinion publique. du fait qu'ils vivent en l'Occident suffit pour beaucoup pour leur accorder une confiance aveugle. Les cyberactivistes comme Sekou Tounkara, vivant aux Etats-Unis, Mandé Princesse, Chico vivant en France sont des figures très populaires sur les médias sociaux. Si le premier est très connu sur Facebook, les deux derniers sont surtout connus d'un public parfois très juvénile, sur Tik Tok.

*Cette note d'analyse fait partie d'une série de rapports mensuels consacrés à la lutte contre la désinformation en Afrique francophone. La production est réalisée avec le soutien de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF) dans le cadre du projet « Mali, Sénégal : l'intelligence artificielle et les contenus audiovisuels en langues locales au service de la lutte contre la désinformation auprès des personnes analphabètes et auprès de la diaspora sénégalaise et malienne en Europe ».*